

mère regrettée, mon bon papa, reportant sur moi toutes ses affections, me transporta du nid de la famille dans un asile de prière et de paix : ... le *Monastère* devint mon "second berceau !" ... Sur le premier veilla une Mère !... Sur l'autre, les Anges du Cloître !...

Dans cette Thébàide enchantée, des Mères dévouées reçurent à bras ouverts, l'enfant que la Providence leur envoyait. Elles épuisèrent pour moi tous les trésors de leur cœur : bonté, charité, dévouement et tendresse... Sous leur sage direction, mon âme s'ouvrit aux plus douces impressions. Ma vie, partagée entre la prière et l'étude s'écoula, sous le regard de Dieu, dans un calme que les mondains ambitionnent pour eux, mais qui ne franchit pas les limites du cloître... Mon intelligence, en se développant, puisa peu à peu à la coupe des sciences, surtout de la grande science de la doctrine chrétienne. J'aimai le vrai, le beau, le bien ; puis, glanant dans le champ fertile de la vertu, j'ai recueilli des gerbes précieuses dont je veux orner la couronne de mes années... La Religion qui me balança dans le berceau de la famille, me berça encore au monastère... Sa main maternelle guida mes pas dans les sentiers du devoir et de l'étude... Une haie, inviolable, déroba ma retraite au monde : des grilles, que je baise aujourd'hui avec un saint respect, sauvèrent mon innocence contre les tentations et les plaisirs coupables du siècle... Un astre divin éclaira mon horizon : le soleil de la vérité ! Et la parole sainte, qui en est le plus pur rayon, pénétra insensiblement dans mon cœur, le rendant courageux et fort pour la grande lutte de la vie...

Et, la pauvre orpheline qui s'était vue, un jour triste et abandonnée, a retrouvé au sein de la grande famille de Sainte-Ursule la joie, le bonheur l'intimité du foyer... Outre la tendre sollicitude et le dévouement généreux des Mères, l'affection sincère de compagnes chéries, la vôtre surtout, Adèle, *un peu maternelle*, a consolé et embaumé mon existence... Que d'heureux moments, passés avec une Maîtresse aimée, dans un délicieux épanchement !... Que de confidences échangées avec une amie, au temps joyeux de la récréation !... Que